

Un Envoyé du Christ : Bruno Gröning (Allemagne) de Thomas Busse, avec Klaus Dieter-Fischer, Thomas Eich, Eberhard Jansen. Images : Gerald Schank ; musique : Burkhard Pesch

Montage de 2h15 des documents sur plus de sept heures de reportage et de fiction, effectué
en 2023 par Lionel et Marie-Dominique Tardif.

Comme tous les envoyés de Dieu, par sa Parole, l'incroyable se produisait : les paralytiques marchaient, les aveugles voyaient, les sourds entendaient. Il s'appelait Bruno Gröning. Il a quitté son corps en 1959, en vivant son chemin de croix, mais les guérisons - qui surviennent encore aujourd'hui et qui sont médicalement documentées - confirment la véracité de ses paroles.

Grâce à une femme remarquable, Grete Häusler, simple institutrice, la vie de Bruno Gröning perdure à travers le monde. Des associations, créées par elle, perpétuent sa mémoire, et donc, les guérisons se poursuivent dans de nombreux pays, de l'Orient à l'Occident.

Dans un grand discours, en 1957, Bruno Gröning révélait à celles et ceux qui l'écoutaient les vérités suivantes :

« Au fil des siècles, les hommes sont tombés dans un enseignement purement humain et terrestre. Aujourd'hui, l'homme ne connaît plus rien de lui-même, il a mis de côté le naturel, le divin, il a renoncé à lui-même. Les hommes ne peuvent plus savoir. Ils ne retrouvent plus le chemin, ne connaissent plus la vérité et ne se rendent plus compte de ce qui leur arrive. C'est pourquoi la maladie a pris possession du corps de l'homme, les organes ne travaillent plus dans le bon sens et ne remplissent plus leur fonction première. Pourtant Dieu nous a fait participer à son œuvre en nous donnant un corps pour que nous comprenions la grandeur et la magnificence divine.

Vous devez vous faire une promesse à vous-mêmes et une fois cette promesse faite, vous devez la tenir. Vous devez vous dire "Oui, je le veux", je veux me séparer du mal. A partir de maintenant, je vais me relier au bien, au divin, afin d'obtenir une liaison directe avec Dieu. »

Pour avoir guéri des milliers et des milliers de personnes par sa seule présence (les paralytiques abandonnaient leur chaise roulante, les boiteux leurs béquilles, les cancers ne devenaient que des mauvais souvenirs), le fameux Ordre des Médecins commença sérieusement à s'inquiéter de l'ombre immense qu'il faisait à la médecine chimique et aux appareillages techniques. Il fut traîné à plusieurs reprises devant les tribunaux, où il fut calomnié des médias qui étaient payés pour le détruire humainement. Des bandits de grand chemin essayèrent de l'utiliser pour faire beaucoup de profits sur son nom.

Une sentence inouïe mais en même temps tellement humaine, de cette humanité dégénérée de maintenant, on lui interdit de guérir les gens. Vous avez bien entendu : interdit de guérir !

Alors, au fil des ans, Bruno qui disait « *je ne suis rien, c'est Dieu qui fait tout* » se consuma lentement de l'intérieur, rongé par la gangrène infligée par ses semblables.

Il meurt à Paris en 1959, alors que deux médecins, des vrais ceux-là, avec une conscience noble, avaient essayé de le sauver. Mais, il avait été rongé de l'intérieur par les hommes qu'il avait pourtant tant aimé avec ses guérisons miraculeuses.

Voici une partie de son histoire.